

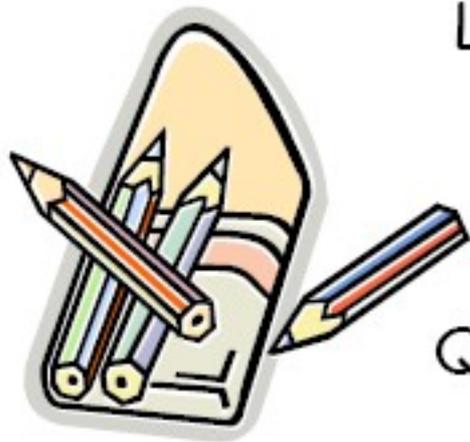
# Pavane de la virgule

De Andrée Chedid



« Quant-à moi ! », dit la virgule,  
J'articule et je module ;  
Minuscule mais je régule  
Les mots qui s'emportaient !

J'ai la forme d'une péninsule ;  
À mon signe la phrase bascule.  
Avec grâce je granule  
Le moindre petit opuscule.



Quant au point !  
Cette tête de mule  
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,  
On dirait une pustule,  
Au mieux : un grain de sarrasin.

# Le petit chat blanc (71 mots)

Un petit chat blanc  
qui faisait semblant  
d'avoir mal aux dents  
disait en miaulant :

"Souris mon amie  
J'ai bien du souci  
Le docteur m'a dit :  
Tu seras guéri

Si entre tes dents  
Tu mets un moment  
Délicatement  
La queue d'une souris."

Très obligeamment  
Souris bon enfant  
S'approcha du chat  
Qui se la mangea.

MORALITE  
Les bons sentiments  
Ont l'inconvénient  
d'amener souvent  
De graves ennuis  
Aux petits enfants  
Comme-z-aux souris.

Claude Roy

# Le Pélican (71 mots)

Le Capitaine Jonathan,  
Etant âgé de dix-huit ans  
Capture un jour un pélican  
Dans une île d'Extrême-orient,

Le pélican de Jonathan  
Au matin, pond un oeuf tout blanc  
Et il en sort un pélican  
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican  
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc  
D'où sort, inévitablement  
Un autre, qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps  
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

# *Conseils donnés par une sorcière*

Retenez-vous de rire  
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres  
qui gardent les chemins !

Ne dites votre nom  
à la terre endormie  
qu'après minuit sonné !

A la neige, à la pluie  
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre  
qu'aux petites planètes  
que vous connaissez bien !

Confidence pour confiance :  
vous qui venez me consulter,  
méfiance, méfiance !  
On ne sait pas ce qui peut arriver.

de Jean TARDIEU

# *Dans le regard d'un enfant*

J'ai vu des continents  
Des îles lointaines  
De fabuleux océans  
Des rives incertaines  
Dans le regard d'un enfant.

J'ai vu des châteaux  
Des jardins à la française  
Des bois des coteaux  
De blancs rochers sous la falaise  
Dans le regard d'un enfant.

J'ai vu les Champs-Élysées  
L'Arc de Triomphe la Tour Eiffel  
Le Louvre et la Seine irisée  
Comme un arc-en-ciel  
Dans le regard d'un enfant

De Claude HALLER

# *Cachalot d'hiver*

## *Cachalot d'été*

Quelles nouvelles  
Chère Isabelle ?  
Il gèle, Il gèle !  
Cousine Angèle

Surprise est prise  
Dans la banquise.  
L'hiver aiguise  
Ses froids, ses bises.

Allo ! Allo !  
On n'a plus d'eau !  
Qui cacha l'eau ?  
Le cachalot !

Quand l'eau se cache  
Le gel attache  
Poils et moustaches  
Barbe et panache.

Bonne nouvelle  
Chère Isabelle !  
L'été dégèle  
Cousine Angèle !

Plus de banquise :  
La jolie brise  
Souffle à sa guise.  
Chaleur exquise !

Allo ! Allo !  
Comme il fait beau  
Le cachalot  
S'est mis à l'eau.

De Jacques CHARPENTREAU

# Punctuation

De Maurice Carême



- Ce n'est pas pour me vanter,  
Disait la virgule,  
Mais, sans mon jeu de pendule,  
Les mots, tels des somnambules,  
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.  
Mais je règne, moi,  
Et les grandes majuscules  
Se moquent toutes de toi  
Et de ta queue minuscule.



- Ne soyez pas ridicules,  
Dit le point-virgule,  
On vous voit moins que la trace  
De fourmis sur une glace.  
Cessez vos conciliabules

Ou, tous deux, je vous remplace !

# L'école est fermée

De Georges Jean

L'école est fermée ;  
Le tableau s'ennuie ;  
Et les araignées  
Dit-on étudient  
La géométrie  
Pour améliorer  
L'étoile des toiles :  
Toiles d'araignées,  
Bien évidemment.



L'école est fermée  
Les souris s'instruisent,  
Les papillons lisent  
Les pupitres luisent,  
Ainsi que les bancs.

L'école est fermée  
Mais si l'on écoute  
Au fond du silence,  
Les enfants sont là  
Qui parlent tout bas  
Et dans la lumière,  
Des grains de poussière,  
Ils revivent toute  
L'année qui passa,  
Et qui s'en alla ...

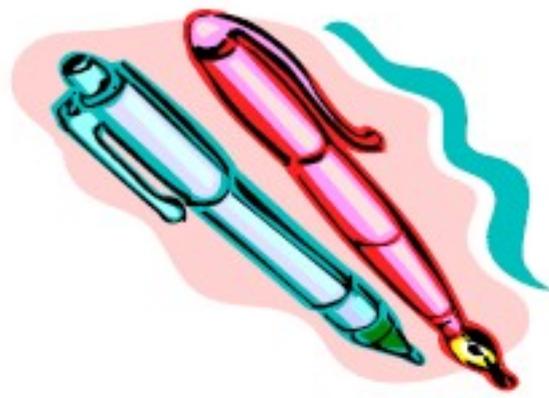
# Si mon stylo

De Robert Gélis

Si mon stylo était magique,  
Avec des mots en herbe,  
J'écrirais des poèmes superbes,  
Avec des mots en cage,  
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,  
Avec les mots les plus bêtes,  
J'écrirais des poèmes en fête,  
Avec des mots de tous les jours,  
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur  
Qui n'en fait qu'à sa tête,  
Et mes poèmes, sur mon cœur,  
Font des pirouettes.



# *Litanie des écoliers*

Saint Anatole,  
Que légers soient les jours d'école !

Saint Amalfait,  
Ah ! Que nos devoirs soient bien faits !

Saint Cordule,  
N'oubliez ni point, ni virgule.

Saint Nicodème,  
Donnez-nous la clé des problèmes.

Sainte Tirelire,  
Que grammaire nous fasse rire !

Saint Siméon,  
Allongez les récréations !

Saint Espongien,  
Effacez tous les mauvais points.

Sainte Clémence,  
Que viennent vite les vacances !

Sainte Marie,  
Faites qu'elles soient infinies !

# *Pour devenir une sorcière*

A l'école des sorcières  
On apprend les mauvaises manières  
D'abord ne jamais dire pardon  
Être méchant et polisson  
S'amuser de la peur des gens  
Puis détester tous les enfants.

A l'école des sorcières  
On joue dehors dans les cimetières  
D'abord à saute-crapaud  
Ou bien au jeu des gros mots  
Puis on s'habille de noir  
Et l'on ne sort que le soir.

A l'école des sorcières  
On retient des formules entières  
D'abord des mots très rigolos  
Comme « chibernique » et « carlingot »  
Puis de vraies formules magiques  
Et là il faut que l'on s'applique.

De Jacqueline MOREAU

# *Roi des animaux*

Dans la savane  
on le reconnaît de loin  
le lion  
avec sa crinière de feu  
son rugissement implacable  
ses griffes et ses crocs redoutables  
son regard  
d'or en fusion

Au zoo  
vous avez remarqué  
ses yeux sont voilés  
ses griffes limées  
il perd ses poils et ses dents  
il ne rugit plus il tremble  
et sa crinière ressemble  
à un vieux manteau mité

Alors s'il vous plaît  
juste une question  
Et si nous ouvrons  
la cage aux lions ?

De Jean-Pierre ANDREVON

# *Liberté !*

Oui, j'ai découpé la cravate  
De mon père,  
J'ai brûlé la robe écarlate  
De ma mère.

J'ai décousu le grand rideau  
Du salon,  
J'ai rempli de deux litres d'eau  
Le violon.

J'ai mis de l'encre rouge dans  
L'aquarium,  
J'ai passé tous les cure-dents  
Au minimum.

J'ai frotté le chien à la crème  
Chantilly,  
J'ai fait cuire les chrysanthèmes  
En bouilli.

J'ai décoré notre loggia  
De boudins,  
J'ai piétiné les hortensias  
Du jardin.

J'ai peinturé tous les portraits.  
Et alors ?  
Je croyais qu'en France on était  
Libre encor !

De Jacques CHARPENTREAU

# *Les fantômes*

Dans la chambre de Grand-Maman  
Un fantôme vient souvent.  
Mais, ce qui est embêtant,  
C'est qu'il amène ses enfants.  
Constantin, c'est le plus grand ;  
Quand il chante, on croirait bien  
Entendre le bruit d'un train ;  
Firmin, avec ses cinq mains,  
Peut jouer, en même temps,  
Du banjo, du tambourin,  
Du cor et du clavecin ;  
Antonin, lui, aime bien  
Inviter tous ses copains ;  
Enfin, quand le jour revient,  
Mathurin, le boute-en-train,  
Raconte, d'un air coquin,  
D'affreuses histoires d'humains.  
Le matin, en se levant,  
Grand-Maman dit : C'est gênant,  
Ces fantômes qui ont tant  
D'enfants aussi turbulents !

De Hélène BENAÏT